

Axel Kahn

Société et révolution biologique, pour une éthique de la responsabilité

INRA Editions, collection « Sciences en questions », 94 pages.

Après Bruno Latour et Michel Sébillotte, c'est au tour d'Axel Kahn de s'exprimer dans la collection *Sciences en Questions* d'INRA Editions. Postface par Guy Paillotin, remis en forme par Etienne Landais, ce texte reprend intégralement les propos tenus le 24 octobre 1995 à Paris par Axel Kahn, médecin, chercheur à l'INSERM et membre du Comité consultatif national d'éthique.

En modifiant les possibilités techniques de production et de reproduction, l'avènement conjugué des biotechnologies et du génie génétique, « ensemble de pratiques permettant de faire réaliser à un être vivant le programme génétique d'un autre être vivant » (A. Kahn, p. 15) introduit de nombreuses questions. Elles sont d'ordre éthique, mais avec des implications économiques, sociales voire environnementales, qui influencent également le rapport des droits et des devoirs de la recherche en génétique. Il s'agit d'éviter des dérives, où l'intérêt économique d'une minorité risquerait de remettre en cause le bienfait social inhérent à l'utilisation d'une technique expérimentale. Pour cela, il est indispensable d'informer le chercheur et l'ensemble de la société sur l'étendue des conséquences potentielles de ces techniques et de déterminer un cadre dans lequel leurs utilisations se justifient. Ce débat doit précéder la définition juridique du droit en matière de génie génétique. A. Kahn utilise les enseignements kantien comme référence et vérifie alors pour bon nombre de questions la conformité des réponses apportées à deux grands principes :

- une personne doit être toujours considérée en tant que fin, non comme un simple moyen de parvenir à un but. On ne peut se résoudre à utiliser un être humain uniquement pour ses compétences ou pour des caractéristiques particulières ;
- la moralité d'un acte est fonction de l'universalité des principes qui l'inspirent et des conséquences de son application. Tout acte relevant d'un principe dont l'application ne peut s'étendre à la terre entière est immoral.

Sur la base de ces deux axiomatiques, A. Kahn vérifie la conformité de l'utilisation théorique et pratique de la génétique pour la médecine, et pour un institut comme l'INRA, devant affronter les conséquences sociales de l'intégration du fruit de ses recherches à une économie sociale de marché. Ses conclusions sont claires : là où l'utilisation peut se révéler déstabilisatrice pour la société, c'est la précaution qui doit prévaloir.

Axel Kahn implique sa personne et ses pairs en les invitant à une responsabilité en tant que chercheur d'une part, et citoyen d'autre part. Ce livre devient alors un outil de réflexion sur une profession, dont la fonction est la réduction du risque et de l'inégalité par l'avancement et la maîtrise des connaissances scientifiques, non l'utilisation de ces dernières si elles ne profitent pas à l'humanité toute entière.

T. H.